

Dossier

In: Genèses, 30, 1998. pp. 164-165.

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 30, 1998. pp. 164-165.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1998_num_30_1_1781

Dossier

■ Karine Rance: L'émigration nobiliaire française en Allemagne: une «migration de maintien» (1789-1815)

L'exploitation d'un corpus de sources à caractère autobiographique a permis d'affiner le modèle d'analyse des migrations proposé par Paul-André Rosental (*Annales ESC* 1990). D'après ces documents, les nobles émigrés en Allemagne pendant la Révolution française ont effectué une «migration de maintien»: la France était à leurs yeux «l'espace investi», le cadre dans lequel ils souhaitaient réaliser leurs projets, alors que l'Allemagne n'était qu'un «espace-resources», un lieu de survie temporaire.

*

Karine Rance: The Emigration of French Nobles to Germany: "maintenance migration" (1789-1815)

Using a body of autobiographical sources has allowed the author to refine the model for migration analysis proposed by Paul-André Rosental (*Annales ESC* 1990). According to these documents, the emigration of nobles to Germany during the French Revolution can be described as a "maintenance migration". In their eyes, France was the "invested area", the framework in which they wished to carry out their projects, whereas Germany was only a "resource area", a place for temporary survival.

■ Jean-François Wagniar: Les migrations des pauvres en France à la fin du XIX^e siècle: le vagabondage ou la solitude des voyages incertains

À la fin du XIX^e siècle, dans le contexte d'une diminution des migrations temporaires, l'errance devient un phénomène insupportable à la société qui en accentue le contrôle et la répression. Elle est pourtant le seul moyen pour beaucoup d'ouvriers non qualifiés, de marginaux et de mendiants de survivre dans un monde souvent hostile. En effet, si les motivations de départ varient, c'est la recherche d'un travail, d'une terre plus accueillante qui attirent les vagabonds. Mais ont-ils le choix? Quand les lumières de la ville s'éteignent pour eux sous le poids des interdictions de séjour, ils se réfugient dans des campagnes devenues à leur tour hostiles. À mesure que leur errance dans des conditions difficiles et leur désocialisation marquée par les séjours en prison se poursuivent, ils ont peu de chance d'espérer s'intégrer.

*

Jean-François Wagniar: The Migrating Poor in 19th Century France: wandering or the Solitude of Uncertain Journeys

At the end of the 19th century, society found the phenomenon of vagrancy, resulting from a temporary drop in migration, intolerable and stepped up its control and repression. It was, however, the only way for many

unskilled workers, marginal individuals and beggars to survive in an often hostile world. Indeed, whereas the initial reasons for departing were varied, it was the hope of finding work and a more hospitable land that attracted the vagabonds. But did they have any choice? When city lights refused to welcome them under the weight of prohibitions regarding temporary residence, they took refuge in the countryside which, in turn, became hostile to them. As their wandering under difficult conditions and their de-socialisation marked by prison stays continued, they had little chance of becoming integrated.

■ John Torpey: Le contrôle des passeports et la liberté de circulation. Le cas de l'Allemagne au XIX^e siècle

Cet article utilise des lois sur le contrôle des passeports comme une loupe permettant de voir de plus près les vicissitudes de la libre circulation en Allemagne au XIX^e siècle. L'auteur soutient que l'on peut dégager une logique à laquelle obéissaient les restrictions sur la circulation qui sont passées du niveau local au niveau «national» pendant la période des guerres napoléoniennes jusqu'à l'unification de l'Allemagne et qui libérait progressivement la mobilité des «classes dangereuses» des restrictions antérieures. Il est frappant de constater qu'au moment même où l'Allemagne devenait un

«état-nation», le gouvernement supprima le contrôle de passeport pour quiconque, citoyen ou étranger, permettant ainsi une liberté considérable dans les déplacements. Cependant et de manière simultanée, les dirigeants allemands ont redoublé leur insistance sur le droit de l'État à exiger que tout le monde soit en mesure de se «légitimer», c'est-à-dire de fournir une preuve de son identité à des fins policières.

*

John Torpey: Passport Controls and Freedom of Movement in Nineteenth-Century Germany

This article examines the vicissitudes of freedom of movement in 19th century Germany, using laws regarding passport controls as a lens for understanding these issues. The author argues that, in the period from the Napoleonic wars to German unification, one can discern a pattern whereby restrictions on movement shift from the local to the "national" level, and in which the "dangerous classes" are increasingly liberated from earlier restrictions on their mobility. Strikingly, at precisely the time that Germany was being shaped into a "nation-state", the government eliminated passport controls on all persons, whether native or foreign, allowing them to come and go with considerable freedom. Simultaneously, however, German rulers insisted more sharply on the right of the government to demand that

persons be in a position to "legitimate" (i.e., identify) themselves for police purposes.

■ **Gérard Noiriel: Surveiller les déplacements ou identifier les personnes? Contribution à l'histoire du passeport en France de la I^{re} à la III^e République**

Supprimés au début de la Révolution française, les passeports «intérieurs» et «extérieurs» sont rétablis dès 1792 et resteront en vigueur jusque sous le Second Empire. La persistance de ce dispositif de surveillance hérité de l'Ancien Régime s'explique par les difficultés qu'ont rencontrées les agents de l'administration pour concrétiser le principe abstrait de «souveraineté du peuple» sur lequel repose la légitimité de l'État issu de la Révolution. Le passeport devient alors un instrument privilégié grâce auquel les agents de cet État vont peu à peu acquérir la maîtrise du territoire national. Avec la III^e République, c'est l'État en tant que communauté de membres (la nation) qui s'impose. Le passeport intérieur est alors définitivement supprimé au profit d'un nouveau dispositif d'identification des individus, fondé sur l'anthropométrie, la dactyloscopie, les fiches et les fichiers... C'est seulement, en 1914, après que cette nouvelle technologie identitaire a été mise en place, que le passeport est rétabli pour remplir une nouvelle fonction: matérialiser l'appartenance des individus à la communauté nationale en garantissant leur identité personnelle.

*

Gérard Noiriel: Overseeing Movement or Identifying People? Contribution to the History of the Passport in France from the Second to the Third Republic

«Interior» and «exterior» passports, which had been eliminated at the beginning of the French Revolution, were reintroduced in 1792 and remained in effect until the Second Empire was under way. The continuation of this system of surveillance inherited from the *Ancien Régime* can be explained by the difficulties administrative agents met up with in trying to give concrete form to the abstract principle of «popular sovereignty» which founded the legitimacy of the state produced by the Revolution. Passports then became a privileged instrument through which the agents of the state gradually acquired control over national territory. With the Third Republic, the state considered as a community of members or a nation was finally established. Interior passports were definitively eliminated at the time in favour of a new system of identifying individuals based on anthropometry, fingerprinting, identification sheets and files. Once this new technology of identity was put into place, passports were not reintroduced until 1914, this time to give concrete expression to individual membership in the national community by guaranteeing personal identity.